

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc
(6,45-52)

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule.

Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.

En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit :
« Confiance ! c'est moi, n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

Mercredi 6 janvier 2021

Jésus se sépare de ses disciples, il met une distance entre eux et lui, il leur lâche la main pour leur faire vivre une expérience douloureuse : sans lui, que deviennent-ils ?

Donc, il les fait *monter dans la barque*, leur donne rendez-vous *sur l'autre rive... et il s'en va sur la montagne pour prier*.

Même si nous le croyons présent, nous faisons l'expérience de l'absence de Jésus, en particulier durant cette crise qui n'en finit pas. Et voilà que je découvre que, lorsque je le crois absent, en réalité, il est auprès du Père – *sur la montagne* – et *il prie* pour nous !

L'expérience de l'absence de Jésus est fondamentale pour nous croyants, car c'est l'expérience commune : seule la foi nous permet de dire qu'il est présent, mais il est présent justement parce qu'*il prie* pour nous !

Dieu sait si *les vents sont contraires* en ce moment et s'il faut *ramer* pour ne pas se décourager tellement *la barque* Eglise tangué.

Et voici que les disciples *le voient marcher sur la mer* et les rejoindre ! Dans nos nuits (*le soir venu*), quand *les vents sont contraires* et qu'il faut *ramer*, il nous est parfois donné un signe que le Christ est bien là et qu'il nous dit cette Parole re-créative : « *Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur !* » Et *il monte avec nous sur la barque !*

Merci Seigneur de nous donner des signes de ta présence avec nous, merci de nous redonner *confiance*, merci de nous libérer de nos *peurs*, même si *nous ne comprenons rien* à ce qui nous arrive. Tu es là, tu es cette présence de l'Amour en nous.